

Les femmes dans l'espace public à Nevers : 13 femmes pour 270 hommes !

Nous avons ressenti le besoin d'installer, l'espace de cette réunion, un panneau commémorant l'égalité professionnelle hommes-femmes pour laquelle nous nous battons.

Mais ceci cache une autre réalité : la place donnée aux femmes dans l'espace public ; ainsi avons-nous trouvé 13 rues portant des noms de femmes (dont 5 religieuses) et 270 avec des noms d'hommes, sur 547 rues répertoriées à Nevers ! Loin de nous l'idée de débaptiser des rues : gardons cependant à l'esprit qu' à Nevers, où ce n'est ni mieux, ni pire qu'ailleurs, notre environnement quotidien laisse entendre implicitement que ce sont les hommes qui font l'histoire.

Peut-être allons-nous attendre le XXII ème siècle pour baptiser la salle des mariages "salle Christiane Taubira" mais faisons néanmoins savoir aux politiques nos exigences dans ce domaine lorsqu'ils inaugurent de nouveaux lieux. Un espace sportif pourra porter le nom de Marie-George Buffet, première femme ministre de la jeunesse et des sports (de 1997 à 2002) Dans le cadre du réaménagement de la caserne Pittié, pourquoi ne pas prévoir, si l'on veut rester dans la thématique militaire, une place Simone Veil, déportée, ministre de la santé (de 1974 à 1977), défenseure de la loi relative à l'interruption volontaire de grossesse.

Ou, si nous voulons honorer une personnalité locale, une place Génia Oboeuf, née le 10/12/1923, connue de nombreux nivernais et qui, à 90 ans, intervenait encore dernièrement dans une classe du lycée Alain Colas pour témoigner ? On illustrerait, à travers elle, outre son propre militantisme, le courage et la résistance d'autres femmes.